

Les Premiers Européens

Film documentaire
d'Axel Clévenot

Date : Mercredi 21 juillet 2010
Horaire : 21h00
Lieu : **Cinéma Haritz Barne à Hasparren**

Evènement :
Projection du documentaire
"**Les Premiers Européens**"
Suivie d'un échange avec le réalisateur **Axel Clévenot**.



Projection des 2 films en version intégrale (durée totale 1h46)

Soirée organisée par l'Espace Culturel Arts et Sciences des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya

Dans le cadre du réseau Pyrénées-Préhistoriques (ARPA) (Axel Clévenot accompagnera également la projection du film le 20 juillet à la grotte de Bedeilhac en Ariège et le 22 juillet à Boulogne près de Lespugue en Haute-Garonne)

Tarif : 6 € et 5 € (-moins de 18 ans et étudiants sur présentation de la carte)
Informations réservations : **05 59 29 64 72**

Sommaire du dossier :

[Présentation résumée >>>](#)

[Dans la presse - Télérama >>>](#)

[Le film 1 / L'histoire >>>](#)

[2 / L'enquête >>>](#)

[3 / Le film >>>](#)

[Note d'intention du réalisateur >>>](#)

[Axel Clévenot et les grottes d'Isturitz et Oxocelhaya >>>](#)

[Le réalisateur Axel Clévenot >>>](#)

[Le réseau Pyrénées Préhistoriques >>>](#)

Sur le web :

<http://www.grottes-isturitz-espaceculturel.com/article-film-les-premiers-europeens-d-axel-clevenot-53523590.html>

Le blog du film : http://larecherche.typepad.fr/les_premiers_europeens/2010/05/extrait.html

Et ses pages sur Isturitz et Oxocelhaya (témoignage de tournage) :

http://larecherche.typepad.fr/les_premiers_europeens/2010/07/pays-basque-le-site-disturitz-oxocelhaya.html

Ici la page sur les flûtes avec l'enregistrement de Mixel Etxekopar pour le film :

http://larecherche.typepad.fr/les_premiers_europeens/2010/07/isturitzoxocelhaya-suite.html

Contact presse :

Joëlle Darricau, grottes d'Isturitz : 05 59 29 64 72

Communication Espace Culturel : Nathalie Paroix : 05 59 29 40 50 n.p.isturitz@orange.fr

PRÉSENTATION RÉSUMÉE

Qui sont les premiers Européens? D'où venons-nous ? Depuis près de 2 millions d'années l'Europe a connu d'incessantes migrations.

De la Grèce à la Finlande, du Portugal à la Pologne, de l'Europe Centrale aux îles britanniques, des hommes ont dû peu à peu conquérir de nouveaux territoires. Mais pour survivre il a fallu s'adapter. Nous sommes leurs descendants...

S'appuyant sur les dernières recherches scientifiques et grâce à une écriture visuelle originale, Les Premiers Européens nous fait découvrir les grandes étapes culturelles, artistiques et techniques qui, dès la préhistoire, ont fondé nos identités européennes.

Période couverte par le film : de -1,8 millions d'années à - 3000 avant notre ère.

DANS LA PRESSE : ARTICLE TELERAMA

"C'est à ne rien y comprendre. L'Européen contemporain n'est rien d'autre qu'un *Homo sapiens*, descendant de l'*Homo habilis* africain devenu *erectus* dans le Caucase. Pas simples à suivre les errements multimillénaires de nos ancêtres, promenés de zones de chasse en zones de cueillette au rythme des aléas climatiques, de grottes de fortune en campements sédentaires au fil de leur propre évolution ? Miracle : racontés par le talentueux Axel Clévenot ils deviennent quasi limpides ! C'est que le réalisateur - déjà auteur de quelques films épatants, dont *Mon papa en guerre*, vibrante et intime lecture épistolaire de la Première Guerre mondiale - n'a pas son pareil pour donner vie aux sujets les plus ardues à incarner.

En partant de quelques objets du quotidien exhumés de la nuit des temps - tesson de poterie, pointe de flèche ou éclat de silex -, il déroule les dernières hypothèses émises par les scientifiques (notamment les anthropologues de l'institut Max-Planck de Leipzig) sur nos origines. Et parvient, grâce à son écriture visuelle si particulière et onirique, faite de superpositions d'images 2D et 3D, de décalques des silhouettes crayonnées sur le fond de paysages filmés, à nous mettre dans la peau - de bêtes - de nos lointains ascendants en évitant les écueils du docu-fiction peu inspiré. Le défi n'était pas des moindres, il est relevé haut la main." Emilie Gavaille - Téléràma 2 juin 2010

LES PREMIERS EUROPEENS

L'HISTOIRE

Les Premiers Européens raconte l'histoire du peuplement du continent européen au cours de la Préhistoire.

Une Odyssée humaine qu'Axel Clévenot retrace dans une série de deux films : partant des plus lointains ancêtres de l'humanité en Europe, le réalisateur déroule le récit des origines qui, à travers une multitude de migrations et d'implantations successives, conduit jusqu'à l'émergence des sociétés modernes. S'appuyant sur les travaux scientifiques les plus récents, son enquête dresse un état des lieux complet des connaissances sur la question.



La première partie couvre la période qui s'étend de - 1,8 million d'années (date la plus reculée où la présence d'une espèce humaine en Europe est attestée) à - 20 000 ans (date à laquelle l'homme moderne - *Homo sapiens* - reste seul en Europe). Cet épisode relate l'histoire des différentes espèces humaines qui se sont succédé sur le continent. Il étudie notamment le destin de Neandertal qui, apparu en Europe très longtemps avant Sapiens, a cohabité 12 000 ans avec lui avant de disparaître.

La seconde partie de - 20 000 à - 2 500 ans avant notre ère, montre comment l'Europe est progressivement passée d'un monde de chasseurs-cueilleurs nomades à un monde sédentarisé d'agriculteurs et de pasteurs. Il s'attache à suivre les mutations technologiques, les transformations économiques et politiques, les évolutions culturelles, symboliques, religieuses et artistiques qui ont façonné les sociétés dont les populations européennes actuelles sont les héritières directes.

L'ENQUÊTE

Qui sont les premiers Européens? D'où viennent-ils ? Comment le continent européen a-t-il été peuplé ? Comment les sociétés dont les populations européennes actuelles sont les descendantes directes se sont-elles mises en place ?

Pour répondre à ces questions, le réalisateur adopte le point de vue d'un enquêteur.

Suivant le fil chronologique des implantations humaines successives en Europe, il passe d'un site archéologique à l'autre à travers tout le continent. Sur chacun, il met en évidence, comme autant d'indices, les traces laissées par des êtres humains lorsqu'ils s'y sont installés. Puis, convoquant des experts scientifiques, il les appelle à témoigner. Ces spécialistes expliquent ce que ces traces peuvent nous raconter des modes de vie, des cultures et des croyances de nos ancêtres préhistoriques. De cette suite de témoignages se dégagent peu à peu les relations et les liens qui permettent à des communautés, au départ très isolées et dont beaucoup n'ont pas survécu, de se structurer en sociétés de plus en plus organisées. A mesure que les échanges se multiplient, qu'inventions et innovations mais aussi croyances et pensées se répandent au gré des migrations, nous voyons l'homme européen acquérir progressivement la primauté au sein de son environnement naturel.

De site en site, et de témoignage en témoignage, les deux films remontent ainsi jusqu'à cette période charnière, voici cinq mille ans, où le passage de l'âge de pierre à l'âge des métaux donne à l'homme européen les moyens d'asseoir définitivement sa maîtrise sur un monde désormais stabilisé qui, à bien des égards, ressemble déjà au nôtre.

Axel Clévenot fait appel pour son enquête à des chercheurs de toutes les disciplines et une place importante et inédite est faite à la génétique dont l'essor récent a renouvelé en profondeur le regard porté sur le peuplement de l'Europe. A partir du patrimoine génétique des populations européennes d'aujourd'hui, on peut remonter de plus en plus loin dans leurs généalogies. Les gènes du présent, fonctionnent comme des « marqueurs » qui permettent de dater et pister avec précision les parcours migratoires de telle ou telle population à travers le continent. L'intégration de ces données scientifiques nouvelles constitue un apport essentiel à la compréhension des modes de peuplements préhistoriques de l'Europe.

LE FILM

Histoire extraordinaire de l'aventure humaine, le film Les Premiers Européens en représente une en soi.

Axel Clévenot a porté ce projet des années durant avant de pouvoir le réaliser. Pendant cette période de préparation, il amasse une documentation considérable et réalise les premières interviews avec les chercheurs préhistoriques qui vont étayer son enquête. De cette somme d'informations, il tire une synthèse qui va servir de fil conducteur au film.

Le synopsis repose sur deux principes simples :

- respecter le déroulé chronologique en partant du plus lointain pour remonter vers le plus proche ;
- donner à voir comment, à force d'immigrations et de brassages, les peuplements européens successifs ont fini par s'inscrire dans une histoire commune – tout en explorant dans toutes ses dimensions (matérielles / économiques, symboliques / spirituelles) l'identité propre à chacun.

Le tournage lui-même s'est étalé sur près de deux ans et s'est déplacé dans une douzaine de pays européens : France, Espagne, Italie, Grèce, Bulgarie, Roumanie, Tchéquie, Autriche, Allemagne, Finlande, Royaume-Uni, Géorgie...

Les deux films fondent, dans un mouvement continu de logique narrative, prises de vue in situ et séquences de reconstitution.

Les reportages sur site visitent les lieux, révèlent les objets et les vestiges humains, donnent la parole aux chercheurs dans des grottes ou des laboratoires...

Pour les scènes de reconstitution, Axel Clévenot a voulu éviter un écueil : la Préhistoire suscite trop souvent des fantômes, elle autorise à projeter sur un passé idéalisé les préoccupations ou les angoisses du présent, voire des mythes carrément pernecieux.

Il a donc délibérément visé à l'évocation plutôt qu'à l'identification. D'abord tournées avec des comédiens/mimes en studio sur fond bleu, les séquences ont été retravaillées par logiciels 3D, traitements graphiques et animation : certes les acteurs prêtent leurs silhouettes aux hommes de la Préhistoire, et leurs mouvements à des gestes quotidiens et plausibles dans le décor qui leur était familier – mais à aucun moment, ils ne basculent dans un réalisme que l'état actuel des connaissances met hors de notre portée ; pour la même raison, les animaux disparus qu'ils chassent ou domestiquent apparaissent tels des fantômes en simples détours blancs...



Au final, l'équilibre entre documentaire et fiction, information et narration, est parfaitement respecté. Les deux films brosent une fresque rigoureuse, vivante et poétique de notre Préhistoire européenne.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

« L'Europe, réalité géographique qui s'étend de l'Atlantique à l'Oural, s'efforce de devenir une entité politique depuis un demi-siècle environ. Ce processus volontaire d'unification couronne, de fait, un mouvement de peuplement commencé voici près de deux millions d'années quand des hominidés venus d'Afrique de l'est mirent pour la première fois le pied sur notre continent en passant par le Moyen Orient.

Quels furent ces précurseurs ? A quoi ressemblaient tous leurs successeurs des âges préhistoriques qui, par vagues continuelles de migrations, s'aventurèrent de plus en plus loin vers l'ouest et le nord d'un monde inconnu ? Quels chemins empruntèrent-ils ? Pourquoi et comment certains survécurent-ils aux animaux féroces, aux maladies meurtrières, aux changements climatiques, aux cataclysmes naturels, aux autres groupes humains rivaux ? Où et quand se fixèrent-ils pour fonder des communautés stables, bases des civilisations et des peuples européens actuels ?

En un mot, qui étaient nos ancêtres ?

Pour ne plus parler de peuples primitifs, nos sociétés modernes d'Occident ont récemment mis à l'honneur le concept d' « arts premiers ». En le réservant pour l'instant à des civilisations du « lointain monde » (entendre : un monde que nos propres avancées ont frappé d'arriération). Le premier mérite de notre film – s'il en possède un ! – serait sans doute de rappeler cette vérité première : l'homo europeanus n'est pas un fait établi mais une potentialité encore en devenir. Autrement dit, l'homo europeanus est un peuple « premier » comme les autres, et susceptible à ce titre d'investigation comme les autres. Dont acte.

Dont film. »

Deux films de 54 minutes. (INA, ARTE, YLE TV1, RTBF, TV Suède, INRAP, L'ACSE, CNRS-Images, Ministères, Conseils généraux, MNHN)

Ces films ont été diffusés sur Arte le 5 juin 2010.

AXEL CLEVENOT ET ISTURITZ OU L'IMPORTANCE DU SITE DES GROTTES D'ISTURITZ ET OXOCELHAYA DANS LA GRANDE HISTOIRE DE L'HOMME EN EUROPE.

Axel Clevenot est venu plusieurs fois sur le site des grottes, tout d'abord en repérage. Il a été surpris par la spécificité d'Isturitz dans nombre de domaines qui touchent à la préhistoire :

- le fait qu'ici coexistent traces d'habitat préhistorique + art mobilier + art pariétal.
- la position d'Isturitz comme "super-site" ou site de regroupement
- La situation de "passage obligé" vers (ou depuis) les sites de la péninsule ibérique (Cantabrique, Pays Basque,...)

Christian Normand du SRA Aquitaine qui dirige les fouilles actuelles menées aux grottes d'Isturitz et Aude Labarge, préhistorienne sur le site ont fait partie de l'équipe des conseillers scientifiques.

Pour le tournage, Axel Clévenot a filmé la grotte, les œuvres, les paysages de l'Arberoue.

"Ce site était un lieu de convergence, d'échange entre plusieurs régions limitrophes. Des groupes humains circulaient de part et d'autre des Pyrénées mais aussi jusqu'à la Dordogne. C'était aussi un territoire de chasse où les animaux canalisés par les petites vallées avoisinantes viennent buter sur la colline de Gatzelu qui barre la vallée.

Pour le film nous avons reconstitué les paysages à différentes périodes: climats de plus en plus froids, réchauffement, présence d'animaux différents: rhinocéros à narines cloisonnées, mammouths, ours des cavernes, renards bleus, mégacéros, antilope saïga... mais aussi chevaux, bovidés..."



De nombreuses pièces présentées dans le documentaire viennent d'Isturitz. Parmi celles-ci : le pendentif en ambre (le plus ancien au monde !), et bien sûr les flûtes.

A noter la présence du musicien Mixel Etxekopar qui joue de la flûte préhistorique dans la grotte d'Isturitz.

Sur le site du film : pages sur Isturitz et Oxocelhaya (Axel Clévenot parle d'Isturitz) :

http://larecherche.typepad.fr/les_premiers_europeens/2010/07/pays-basque-le-site-disturitz-oxocelhaya-.html

Ici la page sur les flûtes avec l'enregistrement de Mixel Etxekopar pour le film :

http://larecherche.typepad.fr/les_premiers_europeens/2010/07/isturitzoxocelhaya-suite.html

AXEL CLÉVENOT

Axel Clévenot est auteur, réalisateur, documentariste et spécialiste de nouvelle images numériques.

Dans ses films qui portent notamment sur l'histoire, la science, la musique, il associe des tournages sur le terrain avec des traitements graphiques et des reconstitutions en 3D.

Filmographie documentaire :

[Les Premiers Européens](#) 2010 - 54 minutes

[Femmes artistes](#) 2009 - 2 minutes

[Verdun, massacre annoncé](#) 2006 - 26 minutes

[Mon papa en guerre](#) 2005 - 53 minutes

[Victor Hugo exil](#) 2002 - 58 minutes

[Un drapeau, pour quoi faire ?](#) 1998 - 13 minutes

[Terres d'asile, la planète des réfugiés](#) 1995 - 52 minutes

[Marcher contre le racisme](#) 1990 - 26 minutes

[Samsara : la transmigration de l'exil](#) 1989 - 26 minutes

[Buongiorno dalla Francia](#) 1986 - 56 minutes

LE RÉSEAU PYRÉNÉES-PRÉHISTOIRE



Le réseau « Pyrénées Préhistoriques » a été créé en 2009 au sein de l'ARPA, Association pour le Rayonnement de la Préhistoire et de l'Aurignacien localisée à Aurignac. Ce réseau regroupe d'est en ouest de la chaîne, les sites d'intérêt préhistorique de Tautavel, Bédeilhac, La Vache, Aurignac, Lespugue, Gargas, Labastide, Isturitz et Oxocelhaya.

Au travers d'actions communes, l'objectif du réseau est de mettre en valeur la préhistoire sur le massif pyrénéen ainsi que la richesse des contenus de ces différents sites, de favoriser la découverte de cette richesse par le grand public par toute forme d'évocation et de médiation culturelle et touristique.